

Du barrage de Bissorte au lac des Bataillères, paradis halieutique en Vanoise

Thabor - ORELLE

Truite sauvage (TISSOT Nathalie)



L'itinéraire longe l'impressionnant barrage de Bissorte et son lac éponyme, avant de vous faire conduire au petit lac sauvage des Bataillères.

Situés à 2082 mètres d'altitude et construits en 1935, **le barrage de Bissorte et sa retenue constituent un impressionnant ouvrage hydroélectrique qui mérite le coup d'œil.** Plus loin, plongé dans une ambiance pastorale, **le lac des Bataillères revêt un caractère plus confidentiel.** Planté dans un décor sublime, il regorge de truites et saumons de fontaine.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 15.4 km

Dénivelé positif : 1058 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Lac et glacier,
Pastoralisme, Refuge

Accessibilité : Chien autorisé

Itinéraire

Départ : La Praz (entre Orelle et Modane),
Parking Le Prec

Arrivée : Lac des Bataillères

Communes : 1. ORELLE

Profil altimétrique



Altitude min 1673 m Altitude max 2442 m

Du parking, emprunter un large chemin fléché à travers la forêt qui conduit au barrage de Bissorte. Longer le lac jusqu'au refuge des Marches. Continuer le sentier pour atteindre, environ 1 heure plus tard, le lac des Bataillères. Le retour se fait par le même itinéraire ou par l'autre rive du lac.

Sur votre chemin...



⑤ Les mines des Sarrasins (A)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Autoroute 43 ou route nationale 1006. L'accès se fait depuis la piste qui part de la Praz, derrière la centrale EDF le long de la RD1006 entre Orelle et Modane. Monter la piste forestière jusqu'au parking du Prec.

Parking conseillé

Parking du Prec

Accessibilité



Chien autorisé

Sur votre chemin...



Les mines des Sarrasins (A)

Les mines des Sarrasins, situées sur le versant sud-ouest du Mont Thabor dans une zone désertique à 3000 m d'altitude, sont assurément parmi les plus hautes d'Europe.

L'exploitation du plomb argentifère est attesté depuis le XVII^e siècle mais la toponymie des lieux environnants (Le Lavoir, les Fourneaux) laisse penser à une exploitation beaucoup plus ancienne. Durant son exploitation, 21 personnes travaillaient là-bas, été comme hiver. Les mineurs, majoritairement piémontais, vivaient en permanence dans l'obscurité. Les voies pour les mulets sont encore visibles de nos jours. Celles-ci permettaient d'acheminer le minerai jusqu'au hameau du Lavoir où, comme son nom l'indique, il était lavé avant d'être conduit au lieu-dit des Fourneaux pour y être fondu.

Crédit photo : Valloire Randos